[Texte]

that condition—and my reading of the Supreme Court's decision—cannot be met with equal ease in all parts of our country, it will fail.

• 1705

What would have to be put in place for the government to be able to defend itself on that ground and say the women of Saskatchewan had equal access to that elsewhere in the country, and how could the federal government go about providing it? You have mentioned that the provincial government, which controls health care delivery in the province, is opposed to abortion. While they are responsible for health care delivery, they do not have a monopoly on it. Health care delivery can be provided by any doctor, and under the federal government spending power it could be provided that way. Have you given any thought to what kind of a policy and what kind of programs the federal government would need to be able to stand up in the Supreme Court of Canada and say it has provided equal access?

Ms Brown: I know in some communities what prochoice groups are calling for is free-standing clinics, and I think in Saskatchewan what we have determined is that this would not be particularly effective, because of the population we have in Saskatchewan. There simply is not enough of a population to make a free-standing clinic viable. However, we would be perfectly satisfied if in the major centres the hospitals had clinics that would offer the full range of reproductive health care to women.

Mr. Kaplan: Could you just tell me what you consider to be the major centres? You are giving very important evidence now that could well come up in a Supreme Court of Canada case on how the women of the province who believe abortion should be available feel that access could be met. Obviously Regina and Saskatoon; where else?

Ms Brown: Swift Current, Moose Jaw; somewhere in the north, hopefully. La Ronge is one of the biggest communities. Also Prince Albert, North Battleford.

The Acting Chairman (Mr. Friesen): Rosthern?

Ms Brown: Rosthern maybe not. It is very small.

I do not think I can sit here and tell you exactly which communities—

Mr. Kaplan: But if there were women's health clinics in those places that included available abortions, then you think the responsibility would be met, given the way the population is distributed in Saskatchewan?

Ms Brown: I would want to limit it to the communities I have mentioned just now, because I would have to take

[Traduction]

que ce projet de loi prévoit—la marge de manoeuvre en sera d'autant réduite. Et si cela se traduit par des inégalités—c'est également dans ce sens que j'interprète la décision de la Cour suprême—d'une région à l'autre du Canada, la loi sera désavouée.

Que faudrait-il prévoir pour que le gouvernement puisse défendre sa position, et qu'on puisse dire que les femmes de la Saskatchewan ont droit à l'avortement comme toutes les autres, que pourrait faire le gouvernement fédéral pour qu'on en arrive là? Vous disiez que le gouvernement provincial, qui est responsable des soins de santé dans la province, est contre l'avortement. S'il est responsable des soins de santé, il n'en a pas le monopole. Les soins de santé sont l'affaire de chaque médecin, et le gouvernement fédéral, par le truchement de son pouvoir de dépense, peut veiller à ce qu'il en soit ainsi. Avez-vous réfléchi à la politique et aux programmes qui devraient être proposés par le gouvernement fédéral, pour que celui-ci puisse défendre sa position face à la Cour suprême du Canada, en montrant que toutes les femmes ont les mêmes possibilités d'interrompre leur grossesse?

Mme Brown: Je sais que dans certaines régions les groupes Pro-Choix demandent des cliniques privées spécialisées, solution dont nous ne sommes pas partisanes en Saskatchewan, et cela parce que la population n'est pas suffisamment importante pour rentabiliser ces cliniques. Cependant, nous serions tout à fait satisfaites si dans les grands centres les hôpitaux avaient des services offrant aux femmes la gamme complète des soins en matière de reproduction.

M. Kaplan: Quels sont, d'après vous, ces grands centres? Votre témoignage est très important, il pourrait très bien être cité devant la Cour suprême du Canada, puisque vous nous expliquez comment les femmes de la province qui militent en faveur de l'avortement pensent pouvoir résoudre ce problème d'accès. Il y aurait Regina et Saskatoon; quelles autres villes?

Mme Brown: Swift Current, Moose Jaw; une autre ville dans le nord, espérons-le. La Ronge est une des grandes villes. Il y aurait aussi Prince Albert, North Battleford.

Le président suppléant (M. Friesen): Rosthern?

Mme Brown: Peut-être pas Rosthern. C'est une toute petite ville.

Je ne peux pas vous dire exactement quelles villes. . .

M. Kaplan: Mais si l'on avait des cliniques de gynécologie dans ces villes, où l'on ait la possibilité d'avorter, étant donné par ailleurs la répartition de la population en Saskatchewan, cela à votre avis suffirait?

Mme Brown: Pour le moment, je ne vous cite que ces villes-là, il faudrait que je vois comment les hôpitaux sont